

LIVING BEING 2

NIGHT WALKER

CRÉATION



NOVEMBRE

JEUDI 22
20H

DURÉE
1H30

TARIFS

NORMAL 22 €
RÉDUIT 17 €
ABONNÉ 14 € 10 € 8 €
JEUNE, SOLIDAIRE 9 €
FAMILLE 14 € 9 €



Vincent Peirani
Émile Parisien
Tony Paeleman
Julien Herné
Yoann Serra

Accordéon

Vincent Peirani

Saxophone

Émile Parisien

Fender Rhodes

Tony Paeleman

Basse

Julien Herné

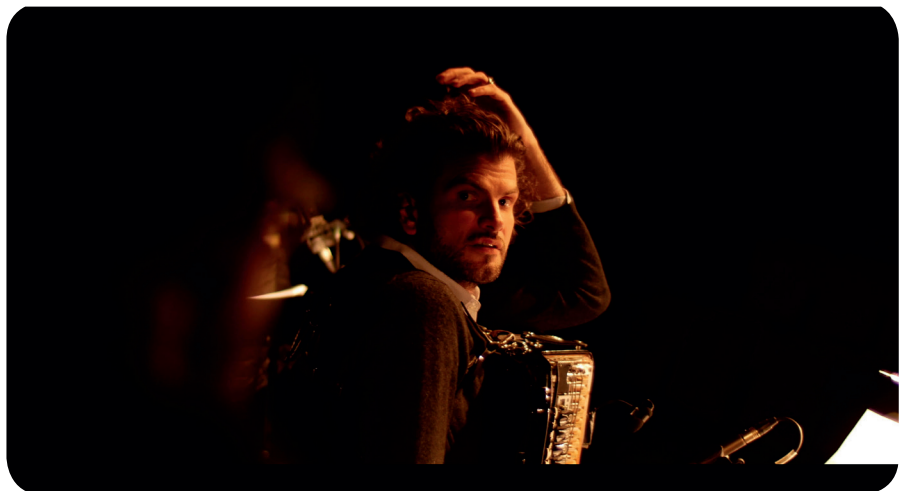
Batterie

Yoann Serra

Vincent Peirani, un accordéoniste sans frontières et sans limites, aussi à l'aise dans le jazz que dans la musique du monde, la musique classique, la chanson ou encore la pop, évolue au sein de nombreuses formations. Le retrouver à l'Hexagone, lui et ses complices est une grande joie.

Il revient avec *Night Walker*, un nouvel opus de *Living Being*. L'occasion pour lui d'étendre une nouvelle fois son champ musical et de transformer l'accordéon en instrument rock'n'roll ! Le groupe composé d'Émile Parisien au saxophone, de Tony Paeleman aux claviers, de Julien Herné à la basse et à la guitare électrique et de Yoann Serra à la batterie, est avant tout une bande d'amis. Cet album est une nouvelle mise à jour : « nouvelle musique, nouvelle direction, nouvelle identité ». Enregistré à Bruxelles en mars 2017, *Night Walker* présente un quintette encore plus puissant et radical dont l'énergie fait sonner Led Zeppelin de manière unique. Un vent de liberté créatrice souffle avec ce quintette !

Production www.antepriMAProductions.com — www.beccastevens.com





Vincent Peirani est un jazzman. Et il maîtrise tout autant la world music, le classique, la chanson française ou le pop. Mais à l'écoute de son nouvel album, on reconnaît que Peirani a fait de l'accordéon un véritable instrument de rock. Sur *Night Walker*, Peirani excelle avec un quintette parfaitement rodé, de fantastiques reprises de Led Zeppelin et un son incomparable tous styles confondus.

La notoriété de l'accordéoniste et compositeur dans toute l'Europe ne date pas seulement de la parution de son premier album solo *Thrill Box* en 2012. Dès l'adolescence, Peirani remporte plusieurs prix. Plus tard, « Jazz Magazine » lui décerne le prix « Artiste de l'année ». Le prix ECHO Jazz lui est attribué pas moins de trois fois, la dernière en 2016 pour « Tandem », son album très remarqué en duo avec le pianiste Michael Wollny.

Début 2015, le « talent du siècle » (Fono Forum) publie sa première œuvre avec un nouveau quintette : « Living Being » est à la fois le nom de l'album et celui de son groupe composé d'Émile Parisien au saxophone, Tony Paeleman aux keyboards, Julien Herné à la basse et à la guitare électrique et Yoann Serra à la batterie. « Nous étions amis bien avant de jouer ensemble », déclare Peirani, né en 1980 à Nice. « Ce groupe est une affaire de famille. »

Cette famille un peu particulière vient d'enregistrer un deuxième album triomphal : *Living Being II – Night Walker*. « Déjà chez Led Zeppelin, il y avait cette numérotation : « Led Zeppelin I », « Led Zeppelin II », etc. Cela m'a plu. De plus, cet album signifie une sorte de mise à jour : nouvelle musique, nouvelle direction, nouvelle identité. »

Enregistré à Bruxelles en mars 2017 en quatre jours seulement, *Night Walker* présente un quintette encore plus puissant, encore plus radical dans la canalisation de son énergie. Le mixage avec l'ingénieur du son Boris Darley (Peirani : « On se serait cru dans un laboratoire musical ») a duré plusieurs mois, jusqu'à ce que le bon son soit trouvé. Tant dans le jazz que dans la pop, la combinaison des instruments est unique. Chez Living Being, tous les instruments mélodiques sont à pied d'égalité : le Fender Rhodes de Tony Paeleman, tantôt grondant, tantôt aérien, le saxo soprano clair d'Émile Parisien qu'il a cette fois préféré au saxo ténor, et bien entendu le merveilleux accordéon aux multiples facettes du leader qui, à l'inverse de l'album précédent, n'est pratiquement jamais mis en avant.

« Cet album est plus un projet collectif », explique Peirani. « L'accordéon reste encore plus en retrait. Ce n'est que si tu l'enlevais que tu remarquerais combien il manque tout à coup. » L'art de Vincent Peirani, c'est sa rythmique et sa manière de servir la chanson en ajoutant des couches à chaque morceau comme seule une armada de claviers pourrait le faire. Mélancolie de la chanson, majesté du classique, puissance brute du rock - Peirani les unit par sa virtuosité.

Living Being ouvre l'album en douceur, l'interprétation du morceau *Bang Bang* de Sonny Bonno, immortalisé par Nancy Sinatra, est d'une infinie délicatesse. Cette reprise illustre à quel point le saxophone soprano d'Émile Parisien, partenaire musical le plus proche de Peirani, confère aux douze morceaux une légèreté nouvelle.

Sur le morceau *Enzo*, aux accents délicats dans un premier temps, Peirani joue de l'accordina, proche du mélodica, et l'on entend le bassiste Herné pour la première fois à la guitare. La puissante version de Peirani de l'aria *What Power Art Thou* issue de l'opéra *Le Roi Arthur* du compositeur baroque anglais Henry Purcell de 1691 préserve la puissance triomphale de l'original, et pourtant elle ne pourrait en être plus éloignée.

Kashmir to Heaven est la pièce maîtresse de l'album et se réfère aux célèbres morceaux du légendaire groupe de hard rock Led Zeppelin. Incroyable avec quelle énergie le groupe structure cette mini-suite de trois parties et reste fidèle à l'atmosphère des originaux avec une instrumentation totalement différente - sans aucune guitare.

Peirani explique le choix des reprises par ses préférences personnelles : « Il y a des années, j'avais envisagé un projet solo dans lequel je mélangeais les morceaux de Deep Purple et de *Rage Against The Machine*. Les morceaux des années 70 m'ont toujours intéressé et chacun de nous dans le groupe aime Led Zeppelin. Il y a tant de matière

dans leurs morceaux. Ce qui signifie surtout : des sources d'inspiration pour nous ! ». Quand Vincent Peirani dit que son groupe aimerait être un « Chamber Rock Music Orchestra », cela fait penser à du « Rock meets Classic » un peu pompeux. Living Being, cette bête de jazz, est tout le contraire. Un petit animal agile, qui se déplace avec une élégance réservée sur tous les terrains, sans jamais s'égarer, mais prêt à tout moment à se transformer en carnivore musclé. *Living Being II – Night Walker*, l'album à la délicatesse la plus puissante de l'année, en est la preuve.

BIOGRAPHIES

VINCENT PEIRANI - Accordéon

Comme toutes les musiques populaires, le jazz est une musique de fortes personnalités. La reconnaissance internationale de l'accordéoniste Vincent Peirani repose sur cette qualité essentielle, fondamentale. Son charisme musical, son imaginaire hautement singulier, la conception de son art, fruits d'un parcours sans œillères, frappent très tôt tous les esprits.

Après de brillantes études classiques (nombreuses récompenses internationales), sa plongée dans l'univers jazz se révèle en effet d'emblée marquée du sceau de la réussite jusqu'aux couronnements en 2014 et 2015 aux Victoires du jazz. Quel que soit le style, Vincent Peirani transforme tout ce qu'il touche en or : jazz bien sûr (outre ses propres projets, collaborations avec Daniel Humair, Michel Portal, entre autres), mais aussi chanson française (Sanseverino, Les Yeux Noirs), musiques de film (compositeur pour le film Barbara de Mathieu Amalric en 2017), etc. Et le public suit, car à chaque prestation il place ses auditeurs dans une situation où l'évidence musicale (reprises inventives de thèmes connus) se trouve équilibrée au bienheureux inattendu, le savant tutoyant toujours le populaire, ce qui est précisément l'art des grands.

Celui qui a renouvelé complètement le langage de l'accordéon depuis maintenant dix années est à présent un artiste incontournable, l'un de ceux dont la vision musicale cosmopolite et décomplexée, le sens inouï des croisements et des couleurs, lui permettent d'apporter cette touche magique si rare et si précieuse.

ÉMILE PARISIEN — Saxophone

Né en 1982 à Cahors. Il est un saxophoniste soprano et alto, musicien et compositeur de jazz. Il entre à l'âge de onze ans en classe de cinquième dans la première promotion du Collège de jazz de Marciac, où il étudie la musique auprès de musiciens confirmés comme Pierre Boussaguet, Guy Lafitte et Christian «Tonton» Salut. À partir de 1996, il approfondit son enseignement au conservatoire de Toulouse, où il étudie également la musique classique et la musique contemporaine. Au cours de ces années, il a l'occasion de se produire aux côtés de grandes figures du jazz comme Wynton Marsalis, Christian McBride, Johnny Griffin ou Bobby Hutcherson, pendant le festival Jazz in Marciac.

Il s'installe à Paris en 2000 et fonde son propre quartet avec Julien Touery (piano), Ivan Gélugne (contrebasse), et Sylvain Darrifourcq (batterie). Avec des compositions inspirées par Hector Berlioz, Igor Stravinski, Arnold Schönberg, Richard Wagner, comme par John Coltrane ou Wayne Shorter, ce quartet donne un caractère expressionniste à sa musique, où prime l'improvisation.

Il se produit en France et à l'étranger avec, entre autres, Michel Portal, Jacky Terrasson, Yaron Herman, Daniel Humair, Jean-Paul Céléa, Vincent Peirani, Joachim Kuhn, Stéphane Kerecki, Hugo Carvalhais, John Taylor, Eric Serra, Paco Séry, Manu Codjia, Anne Pacey, Roberto Negro...

« S'il joue, il n'a jamais la posture convenue des saxophonistes. Il cherche le son exact, le souffle, la colonne d'air, sans trafic : sur la pointe des pieds, comme peignait Picasso, plié vers le micro en style de grue, de héron, de flamand rose ou de musique à venir, et toujours il produit la différence. Le chorus qu'on n'attend pas. La joie du bal ou de l'expérience... Emile Parisien est la meilleure nouvelle du jazz européen depuis longtemps. »

Distinctions et récompenses : Prix Bureau Export 2018, Victoires du Jazz 2017 Sfumato «album sensation de l'année», Echo Jazz Deutscher Musikpreis 2017 meilleur instrumentiste international, Victoires du Jazz 2014 Artiste de l'année, Musicien Génération Spedidam, Lauréat du Prix Django Reinhardt 2012, Lauréat Jazz Primeur 2009, décerné par Cultures France, opérateur délégué du Ministère des Affaires étrangères et du Ministère de la Culture et de la Communication pour les échanges culturels internationaux, Lauréat aux Victoires du Jazz 2009 dans la catégorie Révélation Instrumentale

Française de l'Année (Prix Frank Ténot), Lauréat du programme Jazz migration de l'AFIJMA (Association des Festivals Innovants en Jazz et Musiques Actuelles) en 2009.

En 2007, il est élu Talent Jazz du Fonds d'Action Sacem pour 3 années consécutives.

TONY PAELEMAN - Fender Rhodes

Il est depuis plusieurs années déjà reconnu par les passionnés de jazz et ses pairs comme l'un des virtuoses de sa génération. C'est sans doute parce qu'au-delà de son talent éclatant, il nourrit depuis toujours sa musique de multiples influences et fait aussi appel à ses émotions les plus intimes.

Après plusieurs tournées et autres collaborations fructueuses dans et hors du jazz (Vincent Peirani, Anne Pacéo, Olivier Bogé, Emile Parisien, O.N.J, Offering, Karl Jannuska, Sonia Cat-Berro...) il sort un premier album « Slow Motion » en forme d'aboutissement et de nouveau départ pour ce jeune trentenaire qui joue du piano depuis qu'il a cinq ans.

A sa sortie du CSNM -auréolé de la mention très bien- il forme en parallèle de ses projets de jazz le groupe électrique « 117 Elements » avec son ami bassiste Julien Herné dans lequel il joue du Fender Rhodes, son autre instrument de cœur.

Son ouverture d'esprit, son goût éclectique, sa curiosité sincère sont autant de traits de caractère qui ont façonné sa manière de jouer, mélange rare de douceur et de férocité. Que ce soit ce qu'il écoute -du hip-hop à la pop-rock, de Radiohead à Rage Against The Machine - ou les nombreux voyages qu'il a effectués grâce au piano -du Venezuela à la Russie en passant par la Nouvelle Orléans- Tony trouve naturellement de quoi enrichir et renouveler sa propre vision du jazz.

JULIEN HERNÉ - Basse

Bassiste originaire du sud de la France, il étudie au CRR de Nice et Toulon avec Christian Pachiaudi, Jean Paul Ceccarelli, Franck Delucas et Nicolas Folmer puis s'installe à Paris en 2007.

Depuis, on le retrouve aux côtés de : Vincent Peirani «Living Being», Axel Bauer, Corneille, Pierrick Pedron, Rémi Vignolo «Death of an angry man», Nicolas Folmer «Horny Tonky Experience», The Syndicate (Remplacement), Erik Truffaz (Remplacement), Les Yeux Noirs, Fredrika Stahl, Panam Panic, Melissa Laveaux (remplacement), Milk Coffee & Sugar, Gael Faye, Beat Assailant (remplacement), Ben L'oncle Soul, Olivier Louvel 4tet, Linda Lee Hopkins, Etyl, Le Cirque des Mirages, Yom (remplacement), Tomboy, Alexandre Saada «We Free» ...

Actuellement il est co-leader du groupe 117 ELEMENTS avec le pianiste Tony Paeleman

YOANN SERRA - Batterie

Né en 1979, Yoann Serra a déjà vécu mille vies de musicien !

Ce batteur exceptionnel, l'un des plus doués de sa génération, possède une rare capacité à diriger un orchestre et nouer un rapport naturel au rythme, qu'il fait évoluer à sa guise avec imagination, tant dans la subtilité que dans la puissance. Jouant avec une égale intégrité le groove comme le jazz, sa personnalité est appréciée depuis plusieurs années par des musiciens exigeants dont la liste est le gage de son ouverture d'esprit et de l'étendue de ses aptitudes.

De 2009 à 2013, il fait partie de l'Orchestre National de Jazz (ONJ).

A 35 ans, Yoann Serra a déjà joué avec les plus grands du milieu du Jazz et fait partie de ces musiciens d'exception dont la sensibilité n'a d'égale que le talent...